

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 9 (1944)

Heft: 1

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

9^{ème} année . 1944

No. 1 . 4 octobre

Paraît mensuellement — Prix de l'abonnement: 12 mois fr. 10.—, 6 mois fr. 5.—
Éditeur: Association cinématographique Suisse—Imprimé par E. Löpf-Benz, Rorschach
Commission de la rédaction: G. Eberhardt, Dr. Th. Kern, V. Zwicky, M. Rey-Willer, E. Löpf-Benz
Régie d'annonces: Reag S.A. de réclame, Zurich, Weinbergstrasse 11, Tél. 283333

Le problème des sous-titres

Le cinéma s'acquiert chaque jour une dignité plus assurée. Il est devenu une authentique expression de la vérité humaine — dans ses meilleures œuvres s'entend; il continue en même temps d'être une distraction et une détente bienvenues. — Personne n'a jamais prétendu qu'il ne devrait exister que la «grande» littérature: on ne saurait, de même, demander au cinéma dans son ensemble un niveau intellectuel particulier. Il suffit qu'il ait prouvé sa capacité d'exprimer ce que l'homme a de meilleur, et que chaque saison nous reviennent des œuvres réellement dignes de ce nom. C'est désormais chose assurée.

Il convient cependant, pour que se maintienne cette «classe», qu'une tenue parfaite se manifeste dans tous les domaines qui touchent à l'art cinématographique. Il n'y a pas de «petits détails insignifiants», au cinéma moins qu'ailleurs. Les bons cinéastes le savent bien, et particulièrement les Américains: la qualité de leurs films est bien souvent faite de la justesse du détail particulier, qu'on ne remarque souvent même pas au passage, mais dont la somme donne cette impression de «fini», d'aisance, de perfection qui entre pour beaucoup dans le plaisir et l'intérêt qu'on prend à un film, et par conséquent dans les succès qu'il obtient.

Ce souci du détail ne saurait s'arrêter à Hollywood: il doit se poursuivre en tous ceux qui sont appelés à manier l'œuvre filmée et à la présenter au public. Un libraire ne peut sans doute avoir lu tous les livres qu'il vend: il doit néanmoins connaître les genres, juger les

auteurs, pouvoir parler congrûment de sa «marchandise». Il en va de même pour le directeur de salle intelligent. Et c'est l'un d'eux, fort avisé, qui mène avec une fine intelligence une grande salle lausannoise, qui nous disait l'autre jour:

Si vous parliez une fois du problème des sous-titres? Car je vous assure que cela me préoccupe. Nous avons aujourd'hui un certain nombre d'œuvres cinématographiques de classe qui méritent mieux que le traitement qu'on leur fait subir. Et le public en est conscient. J'ai, par exemple, un public assez cultivé qui vient voir et revoir de bons films, notamment dans les «cinq-à-sept». Il faut entendre certaines réactions dans la salle, devant des sous-titres en mauvais français, et aussi les remarques personnelles qu'on me fait! Le cinéma accroît sans cesse sa dignité de moyen d'expression artistique: mais noblesse oblige! Il y a encore un effort à faire.»

C'est aussi notre sentiment personnel, et il n'a fait que s'accroître à la lecture d'un reportage sur une maison de sous-titrage zurichoise. On peut admirer sans réserve l'effort technique accompli; plusieurs maisons suisses ont su s'outiller, mettre au point des procédés inédits qui améliorent considérablement la visibilité, qui facilitent la lecture. Mais la *rédaction* même des textes laisse trop souvent à désirer. — Ne parlons pas de ceux qui fourmillent de fautes d'orthographe ou de syntaxe: ils se font rares et l'amélioration est certaine de ce côté-là. Il reste cependant beaucoup à faire au seul point de vue rédactionnel.

ZURICH

Weinbergstrasse 54
Tél. 8 42 00

FILMTECHNISCHE INDUSTRIE
CINEGRAM S.A.
INDUSTRIE DU FILM CINÉMATOGRAPHIQUE

GENÈVE

3, rue Beau-Site
Tél. 2 62 30